



UNE PAGE

DE

LA VIE LYONNAISE

SOUS

LE PREMIER EMPIRE (1)



LES vieux écrits ont leur charme ; comme les fleurs séchées oubliées dans les feuillets d'un livre, ils donnent cette impression mélancolique des choses du passé.

J'aime à lire et à relire certain manuscrit, au papier jauni, à l'écriture tremblée, religieusement conservé, où se trouvent éparses, au milieu de notes personnelles, plus d'une scène pittoresque de la vie lyonnaise sous le premier Empire. Il m'a semblé qu'il n'était pas sans intérêt d'y glaner quelques traits ignorés sur une époque si pleine de souvenirs pour tant de familles à Lyon.

Rassembler ces documents, les grouper, les compléter à l'aide d'autres mémoires du temps recueillis avec soin par la plume fidèle d'un témoin oculaire, M^{me} Lenormant, fille adoptive de M^{me} Récamier, tel est l'objet des lignes qui vont suivre.

(1) Conférence faite le 15 février 1895 à l'Université catholique.